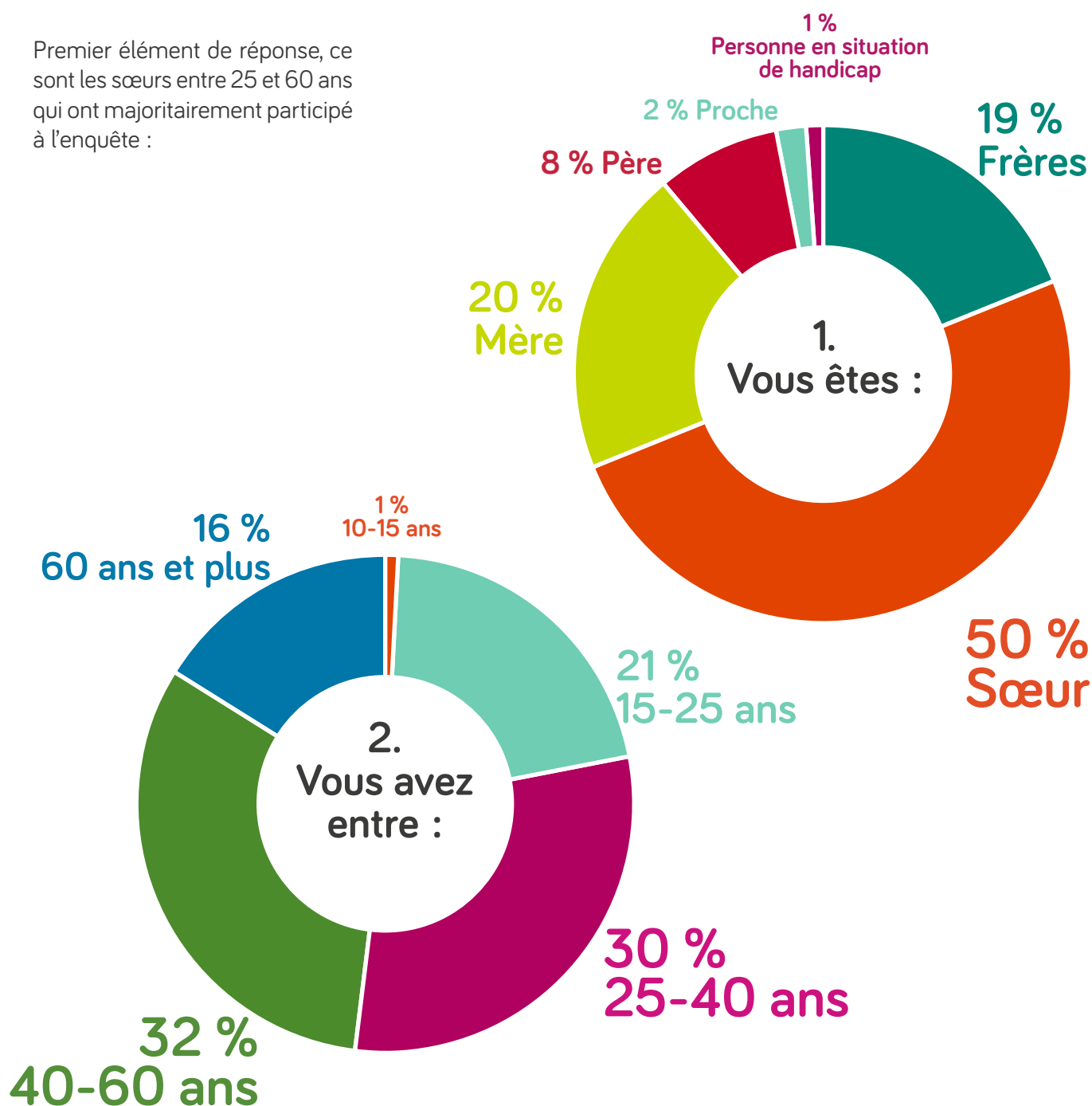


Questionnaire sur le regard des autres : vos réponses

Dans le cadre de la conférence donnée le 1^{er} décembre dernier par FratriHa sur le regard des autres face au handicap, nous vous avons fait parvenir un questionnaire afin de recueillir votre ressenti sur la question. Il est maintenant temps d'analyser vos – nombreuses – réponses.

Premier élément de réponse, ce sont les sœurs entre 25 et 60 ans qui ont majoritairement participé à l'enquête :



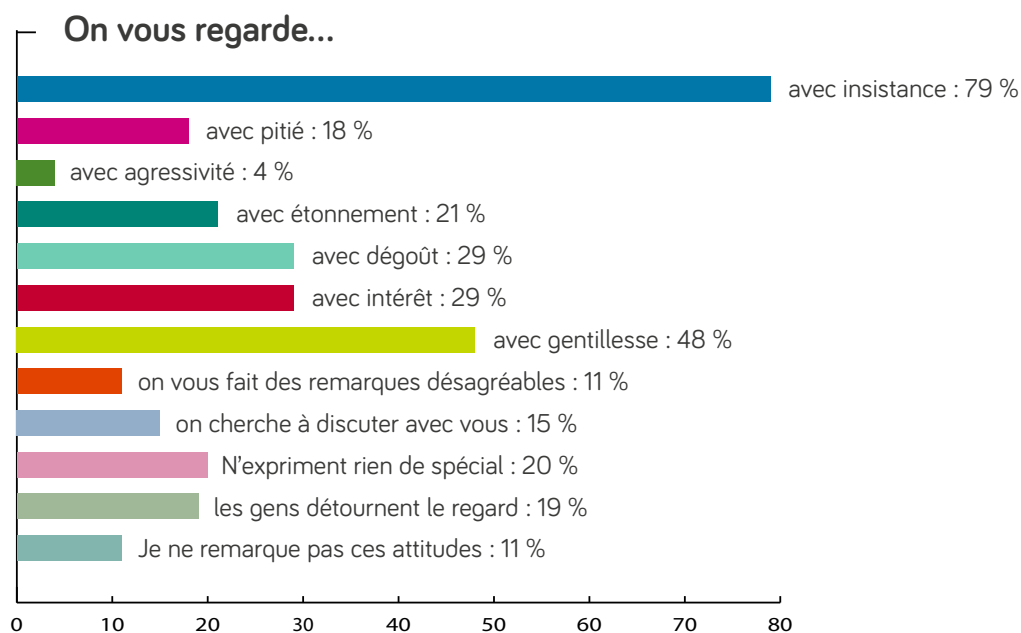


Sans surprise, c'est en extérieur que les personnes et leurs proches sont le plus souvent confrontés au regard des autres, comme l'exprime ce témoignage : « un peu partout finalement, dès qu'on voit et qu'on rencontre quelqu'un autre que la famille ». Ce regard a heureusement évolué au fil des années : « ce regard différent

était il y a plus de 50 ans. À cette époque, on cachait encore les personnes en situation de handicap car c'était une tare d'avoir mis au monde un enfant handicapé ».

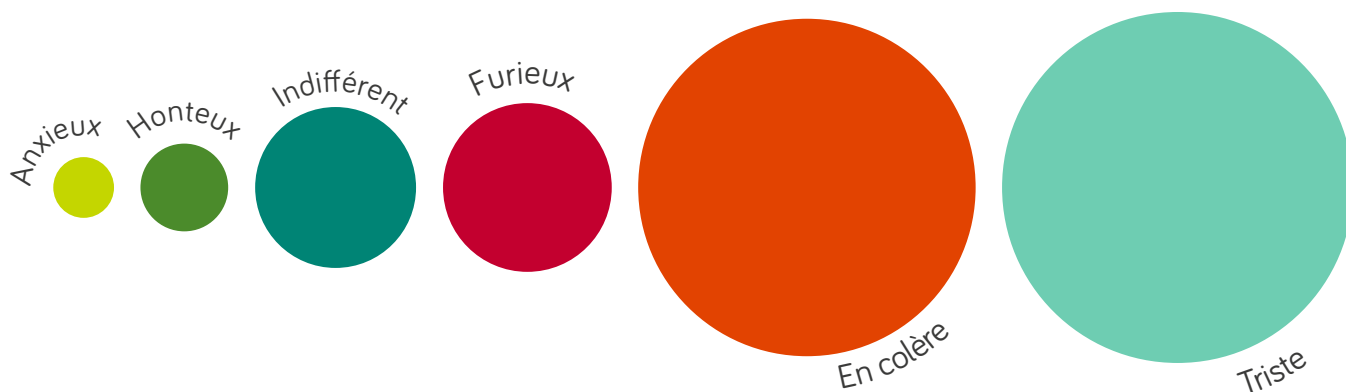
Ce qui est quasiment une constante, c'est que la personne avec un handicap attire les regards : vous êtes 79% à avoir

répondu dans ce sens. Même si la majorité de ceux-ci sont positifs, portés avec gentillesse et / ou intérêt (respectivement 48% et 29% des réponses), 29% d'entre vous remarquent le dégoût dans les yeux des personnes qu'ils croisent.



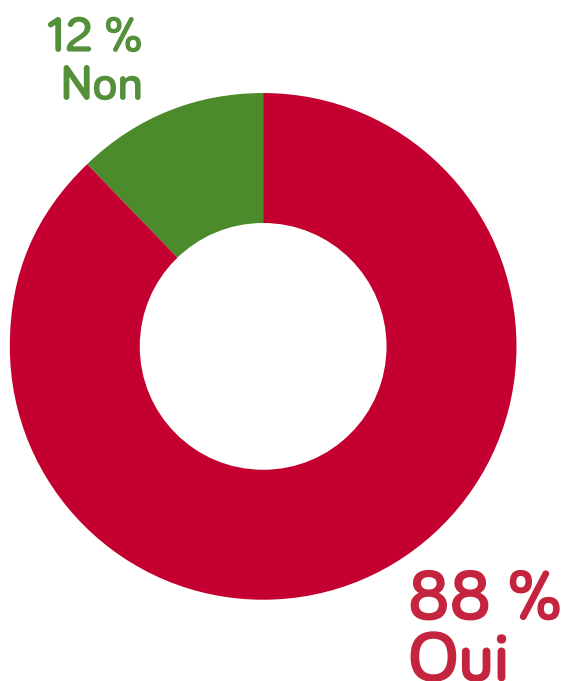
> *Je ne vois pas les regards ... je ne regarde pas les gens ... et c'est comme ça depuis que je suis petite. Une façon de me protéger peut-être ?*
> *Ce sont surtout les enfants qui regardent mon frère avec insistance et interrogation*
> *Avec le temps, on s'y habitue...*

Ces regards, vous y réagissez tous. Dans cette situation, vous êtes...



> Je ressentais les émotions que j'ai cochées quand j'étais jeune mais très vite, j'ai fait tout un chemin intérieur pour sortir du déni du handicap et aller vers la réelle personne qu'est ma sœur
> Triste...mais pour lui ! Mon sentiment à moi serait l'impuissance face à la bêtise humaine !

Dans l'écrasante majorité des cas, ces regards portés sur la personne avec un handicap ont une influence majeure sur votre vie de tous les jours : 88% d'entre vous répondent « oui » à la question « le regard des autres vous empêche-t-il de sortir ! »



> Dès qu'il faut faire des sorties entre frère et sœur, j'évite car le regard des autres est trop compliqué à porter pour moi.
> Sonde dans le nez, cicatrices autour de la bouche... je découvrais ce que c'était d'être la maman d'une enfant différente. J'ai été gênée et honteuse. Ce que je ne suis plus maintenant !

Et la personne elle-même, remarque-t-elle ces regards ? Les réponses des proches sont assez partagées : 54% de « oui » et 46% de « non ».

Et comment la personne réagit-elle ?

> Elle se replie sur elle-même
> Il râle et agit de façon à attirer encore plus l'attention
> On en parle ouvertement et nous valorisons sa différence
> Elle refuse qu'on lui explique qu'elle est handicapée. Elle ne veut pas en parler.
> Dans certaines situations, il s'en fout ! Par exemple, quand il veut chanter dans le bus, il chante ! Et si une personne le regarde, il sourit !
> Elle demande comment on voit qu'elle est handicapée.



En tout cas, vous parlez du handicap autour de vous et... de manière globalement positive :

- > *On en parle tel que c'est : amusant, facile, difficile, énervant, remuant, surprenant...*
- > *Je parle de ma sœur avec amour, je me considère chanceuse*
- > *En toute franchise et sans la moindre honte !*
- > *Je n'y arrive pas...*

Enfin, vous adoptez différentes stratégies pour arriver à accepter ce regard... quand vous l'acceptez. En voici un petit florilège :

- > *Pas encore, mais j'y travaille.*
- > *Non je n'y arrive toujours pas !*
- > *J'ai encore un peu de mal et me sens encore un peu démuni*
- > *Le regard des autres ne me touche plus. J'ai 63 ans et ai franchi ce cap. Ma stratégie : l'aplomb !*
- > *Zen attitude*
- > *Ma fille est un cadeau pour qui peut le recevoir. Personne n'est obligé.*
- > *Je pense que la plupart des gens ne le font pas exprès s'ils sont maladroits. Seule une minorité est malveillante, et celle-là mieux vaut l'ignorer*
- > *C'est en grandissant que j'ai appris à décoder le regard des autres et à m'en détacher... je suis parfois rattrapée par de vieilles et douloureuses émotions...*

» AURÉLIE BERTOUX – Chargée du projet FratriHa